

## MUSIC-HALL

CIVILISATION

### Le retour de l'anar

« Avec le temps, va, tout s'en va... » Léo Ferré revient. Dans cet Olympia où il n'était passé que trois fois en trente ans. Et où il s'était juré, probablement sur un coup de colère, de ne jamais remettre les pieds. Comble d'ironie : il y restera quinze jours, deux de plus que prévu. Et il explique, avec jubilation : « Les locations marchaient trop bien. Il fallait contenter tout le monde. »

Tout le monde sera content : Léo l'anar fait désormais recette là où il faisait jadis scandale. Que ses chansons nouvelles, parfois trop longues, soient noir deuil et rouge sang, importe peu : à 68 ans, Ferré appartient au patrimoine, comme Trenet. « La seule institution que je vénère, c'est moi ! » proclamait-il au temps de ses exubérances. Les ans passent et Léo demeure.

Du côté de Sienne, en Italie, où il mène une vie paisible, il cultive son jardin, élève ses trois enfants, bref, creuse son sillon. Et il compose. Après « L'opéra du pauvre », enregistré avec l'Orchestre de Milan, il achève la musique des neuf chansons que Jean-Roger Caussimon, parolier de ses débuts (« Monsieur William » ou « Le temps du tango »), vient de lui écrire. Ce retour aux sources ne signifie pas que la boucle soit bouclée, que l'heure de la retraite ait sonné. « La limite d'âge, pour moi, c'est la mort, et la mort seule. Je ne suis pas pressé. J'espère qu'elle ne le sera pas non plus. » ● R.M.

LÉO FERRÉ

« Contenter tout le monde »

